CD, critique. NEUKOMM : Requiem pour Louis XVI (Malgoire, 1 cd Alpha – 2016)



CD, critique. NEUKOMM : Requiem pour Louis XVI (Malgoire, 1 cd Alpha – 2016). Personnalité européenne et même transatlantique (comme actuellement le chef Bruno Procopio grand défenseur de Neukomm comme JC Malgoire), Sigismund (van) Neukomm (1778-1858) inspire au fondateur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing, la poursuite d'une exploration profitable. Après avoir ressusciter la version du Requiem de Mozart, avec l'apport de Neukomm pour la dernière section, voici du compositeur autrichien (comme Mozart), ce fameux Requiem, qu'il composa pour le Congrès de Vienne en janvier 1815, quand il s'agissait de défaire l'empire napoléonien, et restaurer l'ordre ancien, monarchique et Bourbon… A cause planétaire, auteur à l'échelle mondiale : de fait Neukomm oeuvra à Vienne, Saint-Pétersbourg, sans omettre Rio de Janeiro où il composa pour la cour royale du Portugal en exil au Nouveau Monde, – son style européen, néo classique, entre Mozart et Salieri, fut avant Gluck, un standard apprécié de toutes les Cours. Son côté conforme et politiquement correct, inspira à Talleyrand, arbitre politique des années post Napoléonienne, le meilleur sentiment : Neukomm fut compositeur mais aussi ambassadeur, finalement naturalisé français grâce à la protection de son mentor Talleyrand qui lui commanda nombre de partitions lors de ses missions diplomatiques.

Requiem pour Louis XVI Solennité et raffinement lacrymaux

Ecartant toute virtuosité malséante, – conformité au recueillement sombre imposé par le sujet, Neukomm emploie donc en 1815, un chœur double, sans solistes, et a cappella : dirigeant pour la création l'un des chœurs, Salieri dirigeant le second. S'appuyant sur le manuscrit de Neukomm conservé à la BNF, Jean-Claude Malgoire retient de son côté pour cette exhumation d'un grand raffinement, la version pour un choeur et quatre solistes (remplaçant ainsi le second chœur de la version de la création à Vienne).
Avec sa marche funèbre, – glas sonore d'une indiscutable majesté tragique, puis son Miserere – à la foois fervent, tendu, déploratif mais d'une charge pudique idéalement maîtrisée, le Requiem de Neukomm dépasse la masse impressionnante d'un Cherubini, pour revenir à une prière subtilement incarné, – plus humaine que solennelle.
Tout le travail de JC Malgoire qui regroupe autour de lui de fidèles partenaires, souligne cette épure chorale, solennelle, en ses nuances grises, vrai travail de grisaille, dans la subtilité et l'intimité de l'intention : les plus critiques regretteront une emphase linéaire sans accents ni « effets » lugubres ; les autres plus connaisseurs et après une écoute attentive, apprécieront la finesse de l'articulation d'une ample prière lacrymale, qui n'écarte pas des sommations terribles (Rex tremendae) ni une angoisse syncopée, plus « dramatique » (solistes du Liber scriptus). Le Choeur de chambre de Namur atteint l'excellence dans la clarté et la transparence d'un texte jamais répété, et qui déploie une grandeur sombre irrésistible, en particulier dans le dernier épisode, de loin le plus déchirant. La réussite de Neukomm, compositeur pour les Grands, sait être majestueux sans la

pompe lénifiante de beaucoup de partitions de circonstance. Saluons le chef d'affirmer ainsi une passionnante intuition défricheuse, comme l'affinité de ses troupes – Grande Ecurie et Chambre du Roy, convoqués pour cette royale célébration pleine de panache et de vie.



Neukomm, contemporain du dernier Mozart, ne pouvait connaître de meilleures conditions pour renaître ; d'autant que récemment, le jeune chef franco-brésilien, **Bruno Procopio** a ressuscité la Missa Solemnis, Messe Solennelle, avec une acuité expressive plus que conviancante au TCE à Paris, début décembre 2016, lors d'un concert croisant Paris et Rio, à la tête de l'orchestre Lamoureux, l'un des meilleurs concerts de la saison symphonique à notre avis. **VOIR notre reportage vidéo : Brésil sacré, Brésil Profane / Bruno Procopio dirige l'Orchestre Lamoureux, décembre 2016 (Paris, TCE) : Milhaud, Villa-Lobos, Jobim, Messe solennelle de Neukomm.**

CD, critique. NEUKOMM : Requiem pour Louis XVI (Malgoire, 1 cd Alpha – 2016)